

# Toi, tu vas te prendre une grève de 24 heures !

(Je dis « toi ! » parce que avec le décalage entre le moment où j'écris et le moment où le Nouvel éducateur paraît, c'est difficile de savoir à l'avance qui sera ministre de l'Education nationale)

Un rituel, chaque trimestre : une fois pour les salaires et la revalorisation du point, une fois pour les moyens et les ouvertures, une fois contre la loi inique que le gouvernement propose : c'est net, au printemps le gouvernement aime à proposer une loi qui froisse nos susceptibilités.

C'est pas que je sois contre la grève ! Loin de moi cette pensée. C'est pas que je ne veuille que des grèves interminables qui déstabilisent durablement les écoles et les élèves. Encore plus loin de moi, je préfère travailler.

Bon, alors, une grève de 24 heures, cela peut être un bon début, pour se rassembler, pour mobiliser. Pourquoi pas ? De toutes les façons, on ne va pas faire les « jaunes » un jour de grève. Ne serait-ce que pour aller à l'AG.

Mais là, souvent, trop souvent, la déception commence. C'est que l'AG syndicale du jour de la grève n'a pas grand chose de coopératif. Parole monopolisée par quelques ténors cherchant à rouler pour leur chapelle, rencontre de l'administration déjà prévue l'après-midi avec une délégation que personne n'élit, manifestation sous des banderoles aux mots d'ordre pré-imprimés. Je ne sais pas pourquoi, mais ce manque de créativité, de spontanéité, de démocratie me pèse de plus en plus.

Pourtant, il faut des syndicats, j'en suis convaincue. Sinon, le grand méchant loup qui cherche à faire des économies en supprimant les petits moutons qu'il ne parvient plus à tondre nous mangera, c'est sûr, déjà ma grand-mère me le racontait lorsque j'étais petite.

Mais je n'y arrive pas, je dirai même j'y arrive de moins en moins. La fatigue de l'âge ? Peut-être. Mais parfois je me dis qu'une nouvelle période s'ouvre

et qu'il nous faudrait d'autres outils. Des outils vraiment coopératifs, vraiment démocratiques, pour que l'AG puisse décider des banderoles et que le syndicat apporte plutôt le tissu et la peinture. Elles seraient moins belles, les banderoles. Mais ce serait les nôtres et notre dignité en sortirait grandie.

Allez, je vais encore la faire, celle-ci, pourtant cela ne fait pas longtemps que j'ai retrouvé des fiches de paye complète, après nos frasques du printemps dernier sur les retraites et la décentralisation. (Remarquez que dans le 93, les gens ont encore moins envie d'être décentralisés qu'ailleurs, du coup ils sont toujours plus combatifs que la riant province.) Je vais la faire et j'apporterai à l'AG un peu de tissu et un peu de peinture pour montrer que la créativité et la libre expression c'est le début d'une vision révolutionnaire du monde.

Je vais la faire, parce que « toi », je ne supporte plus ton mépris pour les élèves, pour les collègues de l'école, pour moi, un mépris qui se chiffre sur la carte scolaire en postes supprimés, en contractualisation de la misère, en circulaires emphatiques et creuses, en statistiques de rentabilité.

Véronique Decker

